

Tita Productions présente



DISNEY RAMALLAH

Réalisation: Tamara Erde

Disney Ramallah | Résumé

L'histoire d'un père et d'un fils à Ramallah, confrontés au combat quotidien et s'efforçant de créer, à travers leur relation, un autre présent, fantastique et optimiste. Alors que le père est directeur technique du Hamas à Ramallah, son fils ne rêve que d'une chose : aller à Eurodisney pour son anniversaire. Le père, qui apprend que la maison où ils vivent tous les deux est sur le point d'être détruite par les forces israéliennes, décide de créer un Eurodisney "sur mesure" pour l'anniversaire de son fils.

Note d'intention du producteur

Nous sommes très heureux de vous présenter DISNEY RAMALLAH, court métrage de fiction de la jeune réalisatrice franco-israélienne Tamara ERDE.

Lauréate de la sélection des Ateliers d'Angers présidés par Mme Jeanne MOREAU, la réalisatrice fait partie d'une nouvelle génération de cinéastes français.

Avant de tourner 1er long-métrage en 2014, DISNEY RAMALLAH représente pour Tamara un nouveau terrain d'expérimentation. Sur un scénario simple et concis qu'elle a elle-même écrit, il s'agit pour elle d'aborder les thématiques qui la questionnent depuis toujours. Comme un fil rouge dans son travail d'artiste-plasticienne et de documentariste depuis sa première exposition photographique à New-York en 2007, la recherche du père et le conflit israélo-palestinien sont au cœur de sa démarche. Et dans la dramaturgie du film, ces 2 champs de réflexion se rencontrent avec fatalité.

L'enjeu de la production du film est de tourner les intérieurs palestiniens de Ramallah à Marseille. L'histoire se déroule dans un sous sol, une maison, et un extérieur nuit. Les repérages effectués en juin dernier nous ont beaucoup rassuré sur la faisabilité du film, et sur le fait que nous allions pouvoir trouver et aménager les décors adéquats à la crédibilité du film.

Pour permettre cette reconstitution nous avons la chance de pouvoir compter sur deux collaborateurs artistiques très expérimentés, Antoine HÉBERLÉ (chef opérateur récompensé par le prix du meilleur technicien français 2013, pour le film Grigris de M. S. Haroun), et Stéphane ROZENBAUM (chef décorateur des films de Michel Gondry).

Nous souhaitons que Tamara soit particulièrement bien entourée sur ce projet ambitieux, que nous espérons poussé vers une carrière internationale. Le sujet est universel, et le casting prestigieux (Hiam Abbas, Ali Suleiman) devrait permettre de convaincre les diffuseurs et festivals au-delà des frontières françaises, à commencer par les pays du pourtour Méditerranéen.

Tita Productions intègre DISNEY RAMALLAH dans sa ligne éditoriale avec cohérence. L'accompagnement de jeunes auteurs a toujours fait partie de nos priorités, et l'enjeu méditerranéen du film résonne de part notre base à Marseille. Tamara était d'ailleurs ravie de savoir que le film allait être produit et tourné à Marseille.

Le tournage est prévu la 1ère semaine du mois de décembre 2013, pour une livraison en mars 2014.

Fred Prémel

Disney Ramallah | Synopsis

Le film “Disney Ramallah” raconte l’histoire de Rabia, un Palestinien d’une quarantaine d’années, membre du Hamas, et de son fils âgé de sept ans, Ahmed.

Rabia fabrique des bombes et des explosifs pour le Hamas dans un atelier clandestin, lorsqu’un jour on le prévient que sa maison sera bientôt détruite par l’armée israélienne, qui l’a “repéré”.

Au cours du dîner avec leur voisine Samira, qui veille sur Ahmed, celui-ci, très enthousiaste, raconte à son père qu’il vient de voir des photos d’Eurodisney sur l’ordinateur d’un camarade.

Fatigué et désespéré par la vie quotidienne en Cisjordanie, surtout depuis la mort de sa femme, Rabia réagit sèchement, reprochant à Ahmed ses “rêves américains”.

La nuit, alors que Rabia prépare les bagages pour leur fuite, il commence à jouer avec des objets qu’il trouve dans la maison. Il se met à fabriquer des animaux et des nains étranges avec tout ce qui lui tombe sous la main. Le désir de son fils pour une réalité différente devient important pour lui. Il a envie d’offrir à son enfant ce cadeau inaccessible.

Le lendemain matin, Rabia retourne dans le petit atelier souterrain où il fait habituellement ses explosifs. Mais ce jour-là, après avoir terminé sa dernière bombe, il continue à fabriquer les créatures “d’Eurodisney”. Il passe sa journée à souder, couper, coller, pour créer de petits animaux magiques de toutes sortes.

Le soir venu, Rabia a transformé le salon de la maison, qui sera bientôt détruite, en grand labyrinthe d’une extraordinaire simplicité. Ahmed joue et s’amuse avec les enfants du voisinage sous les yeux de Rabia et de Samira, leur bienveillante voisine. C’est le plus bel anniversaire de sa vie !

À la nuit tombée, le signal est donné : ils doivent partir maintenant. Une voiture les attend dehors. Alors que le conducteur met le moteur en route, Ahmed se souvient qu’il a oublié dans la maison le pirate de Disney. Rabia hésite, puis décide in extremis de retourner dans la maison pour aller le chercher…

Séquence 1. INT/JOUR. Ramallah. QG du Hamas

Rabia, un Arabe d'une quarantaine d'années, est assis dans une petite pièce désordonnée en sous-sol, remplie de câbles et d'équipement électronique.

On dirait un laboratoire temporaire, plein de matériel "fait maison", avec des photos du Sheikh Ahmed Yassin, fondateur du Hamas, accrochées au mur. La pièce, qui n'a pas de fenêtres et dont la porte est recouverte de tissu noir, semble très secrète.

Rabia est concentré sur la fabrication d'un composant électronique, lorsqu'un autre Arabe, Karim (55 ans), frappe à la porte et entre d'un pas hésitant. Devant la porte, à l'extérieur, se tiennent deux gardes armés.

Rabia est toujours très concentré sur son travail.

KARIM
(avec inquiétude)
Rabia ?

RABIA
(il le remarque finalement et lève les yeux en souriant)
Il me donne du mal, celui-ci.
Mais je vais y arriver. On en a besoin pour
demain, non ?

KARIM
(il lui donne une tape dans le dos)
Oui. Je ne suis pas inquiet, je sais que tu vas y
arriver...
(bref silence)
En fait, je suis venu pour autre chose, Rabia.
(mal à l'aise)
On a eu l'information que les Israéliens
t'avaient repéré. D'après notre source, ils ont
ton nom et ta maison est sur la liste de leur
prochaine attaque.

Rabia devient blême. Ses mains continuent automatiquement à travailler sur le composant.

KARIM
J'espère que l'information est fausse, mais on
ne peut pas prendre le risque. Il faut que tu
quittes ta maison.

Rabia hoche la tête sans rien dire.

Karim pose sur la table un bout de papier griffonné.

KARIM

Je te laisse le numéro de téléphone du contact
qui viendra samedi. Et si tu as besoin de
quoique ce soit, dis moi...

RABIA

(il regarde Karim)
Que Dieu fasse couler leur sang !
(malédiction arabe)

KARIM

Sois fort, hein ?

Rabia hoche de nouveau la tête et lui sourit tristement.

Resté seul, Rabia fixe longuement l'objet dans sa main, puis il se remet à travailler dessus,
froïdement et mécaniquement.

Séquence 2. INT/SOIR. Maison de Rabia / salon

Dans la cuisine d'une maison modeste à la décoration traditionnelle.

La cuisine et le salon sont en désordre. Quelques tapisseries et des photos sont accrochées au
mur. Les photos encadrées, en noir et blanc, disposées à différents endroits de la pièce
représentent une belle jeune femme.

Un drapeau palestinien recouvre une des grandes fenêtres.

Rabia sort des plats du réfrigérateur et les dispose sur la table.
On frappe à la porte.

Samira (50 ans) entre, accompagnée de Ahmed, un garçon de 7 ans, qui semble tout excité.
Rabia caresse ses cheveux.

RABIA

Bonsoir Samira. Merci de t'en occuper. Tout s'est bien passé ?

SAMIRA

Oui, ils se sont bien amusés avec Saïda.

Ahmed interrompt leur conversation et crie depuis le salon:

AHMED

Papa, on peut manger ? J'ai faim !

Rabia et Samira rient.

RABIA

Oui, oui, c'est prêt. (À Samira) Reste avec nous.

SAMIRA

Non, ça va, je ne veux pas...

RABIA

Je t'en prie, c'est la moindre des choses ...

Samira suit Rabia dans le salon, où les attend impatiemment Ahmed.

CUT

À table.

RABIA

(à Ahmed)

Tu as passé une bonne journée chez Samira ?

AHMED

Oui ! C'était super. On a joué tout l'après-midi. Papa, tu sais ce que Saida m'a montré sur son ordinateur aujourd'hui ? On a vu des photos d'Eurodisney, il y avait des dragons, sur un bateau de pirates, il y avait aussi une photo dans un labyrinthe avec des nains bizarres et...

(Ahmed est de plus en plus excité)

RABIA

(il le regarde avec inquiétude, puis lui dit sur un ton sévère)

Ahmed, ces choses-là ne sont pas pour nous.

Ça sert seulement aux Israéliens pour nous pister et aux Américains pour nous vendre des choses.

C'est de la foutaise. Je ne veux pas que tu joues avec, tu m'entends ?

AHMED

Mais Papa...

SAMIRA

Calme-toi Rabia, ceux sont des enfants, ce n'est pas si grave.

RABIA

O.k., mais je n'aime pas ça, tu sais.

(à Ahmed d'une voix plus douce)

Mange maintenant, ça va refroidir.

Ahmed continue de manger mais sans faim et, après quelques bouchées, il commence à jouer avec sa nourriture. Rabia lui lance un regard furieux.

RABIA

Tu te crois où ? Ce n'est pas un jeu. Tu ne regardes pas autour de toi ?

On n'est pas à Eurodisney ici, ne l'oublie pas.

Et puis arrête de jouer avec ta nourriture.

AHMED
(les larmes aux yeux)
Mais, papa, j'ai fini, je n'ai plus faim...

RABIA
Alors sors de table et vas faire tes devoirs.

Samira pose chaleureusement une main sur la tête d'Ahmed. Il se lève et se dirige dans un coin du salon, traînant derrière lui son cartable.
Rabia semble fatigué et abattu.

SAMIRA
C'est juste un enfant, Rabia, ne l'oublie pas. Je sais que c'est dur pour toi, maintenant, seul avec lui, depuis que Letifa est...

RABIA
(il la coupe)
Je n'arrive pas à comprendre parfois comment il est si ignorant de tout, comme si le monde n'était qu'un jeu...

SAMIRA
(elle lui sourit)
Le monde est aussi un jeu, c'est ainsi que cela devrait être à son âge. Ne lui enlève pas ça. C'est la seule chose que nous pouvons laisser à nos enfants là...

Rabia regarde en face de lui, absent, perdu dans ses pensées.
Samira se rapproche de lui, elle le dévisage.

SAMIRA
Tout va bien, Rabia ? Tu sembles préoccupé.

RABIA
(il acquiesce)
Les israéliens ont eu mon nom. Je suis sur leur liste.
Ils vont détruire ma maison bientôt.

SAMIRA
(avec compassion)
Tu peux rester avec nous tu sais, au moins jusqu'à ce que tu trouves un lieu sûr.
Il y a de la place. Et les enfants pourront rester ensemble.

RABIA
Merci Samira. Mais je ne peux pas laisser la maison juste comme cela. Il y a encore beaucoup d'affaires de Letifa ici et...

SAMIRA
(fermement)
Tu dois partir Rabia.
Ta vie et celle de ton fils est ce qui compte. Tu ne peux pas jouer avec ça.

Samira prend sa main avec douceur.

Rabia hoche la tête, puis il se lève et commence à débarrasser la table.

Séquence 3. INT/SOIR. Maison de Rabia / salon

Rabia rejoint Ahmed assis par terre, dans le coin du salon, des cahiers et des livres de classe ouverts et éparpillés autour de lui.

Ahmed est très concentré sur son livre de mathématiques. En réalité, il dessine et gribouille.

Rabia rit et secoue la tête.

AHMED

Papa, je suis désolé de t'avoir énervé.

RABIA

Je sais mon fils, je sais.

AHMED

C'est juste que je me demandais ... parce que c'est mon anniversaire, on pourrait pas aller à Eurodisney, non ? Je voudrais tellement y aller ! C'est fantastique !

RABIA

(il s'impatiente à nouveau)

Eurodisney est loin, on ne peut pas aller là-bas, tu le sais.

Ahmed s'arrête de parler. Il rougit en baissant la tête.

RABIA

(sévèrement)

Arrête. Je n'aime pas tes rêves américains, c'est tout.

Ils ne t'appartiennent pas. Maintenant, fais tes devoirs.

Séquence 4. INT/NUIT. Maison de Rabia / chambre

Une chambre simple, celle d'un homme qui vit sans présence féminine.

Beaucoup de désordre. Des vêtements épars traînent et jonchent le sol.

Du ruban adhésif couvre largement les vitres pour les protéger des explosions extérieures.

Rabia tire des sacs et des valises dissimulés sous son lit et commence à les remplir de vêtements, papiers, photos qu'il prend dans l'armoire.

Dans celle-ci, il voit des robes suspendues à l'intérieur. Il en saisit une, la respire, la sort doucement pour la coller contre sa poitrine.

Son expression et son humeur changent, deviennent douces et rêveuses.

Puis il prend des vêtements d'enfants, en défroisse certains. L'un est un petit tee-shirt avec un personnage de cartoon dessiné. Il le regarde avec attention, réfléchit un instant, puis attrape

des morceaux de tissus. Il commence à jouer avec, pour créer une figurine, une sorte de tête d'animal amusante.

Il la regarde, visiblement satisfait, la pose délicatement à côté de lui, s'allonge et s'endort tout habillé.

À l'extérieur, au loin, on perçoit le vrombissement d'avions et d'explosions.

Séquence 5. INT/MATIN. Maison de Rabia / salon

Dans la cuisine, Rabia lave les plats lorsque Ahmed entre dans la pièce, son cartable de classe à la main. Son regard est triste, il est silencieux.

RABIA
(le dos tourné)
Bonjour.

AHMED
(d'une voix sérieuse)
Bonjour.

RABIA
Ahmed, viens là et assieds toi. Je dois te dire quelque chose.
C'est important.

Ahmed pose son sac et s'assoit.
Rabia s'installe en face de lui, l'air contrarié, triturant le torchon de cuisine.

AHMED
(inquiet)
Qu'est ce qu'il y a ?

Rabia le regarde droit dans les yeux.

Un long moment de silence.

RABIA
(après un temps d'hésitation)
Non... oublie ça, ça peut attendre. On en parle plus tard, d'accord ?

Rabia se lève et embrasse son fils sur le front.
Puis ils se lèvent tout d'eux et se dirigent vers la porte.

Séquence 6. JOUR/EXT. Maison de Rabia /entrée

Samira attend dans la rue, devant le portail.

Ahmed et Rabia la saluent. Alors que le petit garçon s'éloigne, Rabia murmure à l'oreille de Samira. Elle hoche la tête en souriant.

Puis, après avoir salué une dernière fois Rabia, elle s'éloigne et prend la main d'Ahmed.

Séquence 7. INT/JOUR. QG du Hamas

Dans le laboratoire souterrain.

Rabia entre, muni d'un grand sac. Il prend le composant sur lequel il travaillait la veille, le tourne un moment dans sa main et le range soigneusement dans une boîte.

Il ouvre ensuite le sac, en sort les éléments qu'il avait assemblés chez lui, l'étrange tête de dragon, des tissus...

Karim entre à son tour.

Rabia lui apporte la boîte dans laquelle est rangée la bombe.

KARIM

(il lui frappe l'épaule amicalement)

Tu es le meilleur.

Puis, il remarque la tête de dragon et quelques objets épars sur lesquels travaillait Rabia. Il regarde les « confections » de Rabia avec curiosité.

KARIM

(il rigole)

Tu n'envisages pas de changer de carrière et de nous quitter j'espère ?

RABIA

Non, non... c'est l'anniversaire de mon fils bientôt, du coup je...

KARIM

Et tout est réglé pour ton départ ?

Rabia hoche la tête tristement. Karim pose sa main sur son épaule et part.

Seul, Rabia se saisit du sac et en sort de nouvelles « confections ».

Il se remet à travailler avec ferveur.

Séquence 8. INT/SOIR. Maison de Rabia /salon

Dans la maison laissée dans le noir le plus complet.

Sur le palier, Rabia, suivi par Ahmed, marque un temps d'arrêt et allume la lumière.

Le salon de Rabia a radicalement changé : il est désormais rempli de marionnettes artisanales, d'un énorme labyrinthe en papier et en tissu, de nains, de pirates...

Ahmed regarde autour de lui, ébahi.

Rabia
(il serre Ahmed dans ses bras)
Bon anniversaire mon fils.

Ahmed, émerveillé, regarde les objets un à un, tournant autour des poupées, hésitant, comme si il avait peur de les toucher et qu'elles disparaissent soudain.
Il saute dans les bras de son père.
Puis attrape vigoureusement une grande poupée pirate et se met à courir dans la pièce, excité et ravi.

Rabia l'observe, très ému.

CUT

Rabia et Ahmed ainsi que Samira et ses enfants, Saïda et Jamal, sont réunis dans le salon.
Ahmed court dans tous les sens avec les enfants.

SAMIRA
C'est incroyable ce que tu as fait, Rabia.
Comment as-tu réussi à faire tout ça?

RABIA
Tu sais, j'ai fait cela d'un seul coup, sans même y penser. Une fois terminée, j'ai regardé tout ça comme si je découvrais un monde. Que ce monde et ces créatures viennent de moi, c'était...
(il s'interrompt pour regarder Ahmed qui court partout)
Heureusement que Ahmed est là pour me rappeler ce qui est important dans la vie...

Samira le regarde avec douceur.
Ahmed se rapproche d'eux et serre son père, en montrant fièrement à Samira la grande poupée pirate. Puis il retourne jouer avec les enfants.

Soudainement, des bruits sourds d'avion se font entendre.
Rabia et Samira s'approchent de la fenêtre.

SAMIRA
(inquiète)
Ce n'est pas bon signe.

Rabia acquiesce.
Les rugissements d'avion se rapprochent, et parfois, des bombardements en sont l'écho.

RABIA
C'est le moment de partir.

Le téléphone sonne. Rabia décroche. Samira demande aussitôt aux enfants d'arrêter leur jeu. Elle y parvient difficilement, ils sont profondément dans leur monde.

RABIA

(au téléphone) :

Oui, oui, Karim, nous avons entendu.... Oui. Nous sommes prêts à partir tout de suite... Oui ... Merci ...

Rabia raccroche.

Samira, ses enfants à ses côtés, étreint longuement Ahmed.

La tension se lit sur leurs visages alors que les bombardements s'intensifient.

Séquence 9. INT/SOIR. Maison de Rabia /chambre

Ahmed est assis, seul dans le salon, il regarde avec inquiétude autour de lui.

Rabia sort de la chambre avec quelques valises et paquets et s'approche d'Ahmed. Il le prend dans ses bras.

RABIA

Nous devons partir maintenant.

Ils sortent en silence, main dans la main.

Séquence 10. EXT/NUIT.

Pendant que Rabia met les bagages dans le coffre de la voiture, Ahmed s'installe à l'arrière du véhicule.

Le chauffeur, extrêmement nerveux, salue Rabia.

Rabia s'assoie à côté de Ahmed, pâle et effrayé, il le prend avec force.

Alors que le chauffeur démarre, le garçon se souvient brusquement.

AHMED

(à l'oreille de Rabia):

Papa, j'ai oublié le pirate dans la maison !

Rabia hésite un instant.

RABIA

Ne t'inquiète pas, je te le ramène.

Il ouvre la porte de la voiture. Le chauffeur se retourne précipitamment vers lui.

LE CHAUFFEUR

Monsieur Firas, qu'est ce que vous faites ? On doit partir.

RABIA

Nous avons oublié quelque chose de très important à l'intérieur, je reviens toute de suite. (il fait un clin d'œil à Ahmed).

À partir de ce moment, succession de plans rapides en alternance, du point de vue Rabia et de celui d'Ahmed.

Ahmed regarde son père qui court dans la rue sombre et pénètre dans la maison.

À l'intérieur de la maison, Rabia cherche le pirate.
Il l'aperçoit sur le tapis, dans un recoin de la pièce, et l'attrape.

Les bruits d'explosions retentissent et les sons provoqués par le passage d'avions militaires s'intensifient.

Dans la voiture, Ahmed tremble, il pleure.

Affolé, le chauffeur met le contact et démarre.

NOIR.

Une explosion, cette fois-ci très proche, retentit.

FIN

Disney Ramallah | Note d'intention

Devons-nous toujours dire la vérité à nos enfants ? Pour le protéger, faut-il lui cacher parfois des choses ou au contraire dire la vérité ? Ou encore créer une réalité différente et imaginée ?

Ces questions, dilemmes quotidiens des parents et des relations humaines, sont au cœur de “Disney Ramallah”. Dans cette histoire, un aspect supplémentaire s’ajoute à l’histoire universelle d’un père et de son fils car Rabia et Ahmed vivent à Ramallah, dans une réalité complexe. Et Rabia est membre du Hamas.

En tant qu’israélienne, ce n’était pas évident pour moi d’aller dans des villes palestiniennes. Les checkpoints, les informations relatées par les journaux télévisés et les restrictions en tout genre, sont suffisamment étudiées pour empêcher ce type de « visites ». Ainsi, la première fois que je me suis rendue à Ramallah, j’avais peur.

Je pensais trouver une zone de guerre au milieu d’un immense camp terroriste.

Ce qui m’a frappée la première fois, également lors des visites suivantes, c’était l’animation de la ville. Bien sûr, la dure réalité impliquée par l’occupation était perceptible à chaque instant. Mais c’était aussi extraordinaire pour moi de découvrir la force et la vitalité avec lesquelles ses habitants avaient réussi à créer et à inventer. Ils n’ignoraient pas la guerre, omniprésente, mais ils avaient réussi à créer un monde parallèle, un monde fait de poésie, de musique, de littérature, de jeux. Ce fut, à mes yeux, une découverte encourageante, quoiqu’une information qui ne dépasse jamais la frontière du check point. Au cours d’un voyage retour de Ramallah vers Jérusalem, j’ai décidé de faire un film qui raconterait la lutte d’un père pour créer une réalité différente et heureuse pour son fils, mais dont l’issue serait inéluctable.

Les faits décrits sont réels : Israël a utilisé la méthode qui consiste à bombarder les maisons afin de punir les familles dont les membres participaient à des activités terroristes et cela de 1967 à 1998 et de nouveau depuis 2001. Environ 200 maisons sont détruites chaque année.

En tant qu’Israélienne, le Hamas a toujours été un tabou - des “non humains”, des “animaux”. Dans ce film, je souhaite aborder ces questions, me rapprocher de ces gens qui, aussi dures et inacceptables que soient leurs méthodes, restent des êtres humains, avec leurs familles, leurs enfants et leurs rêves. Pour moi, c’est en insistant pour regarder même le pire ennemi comme un être humain, que les choses pourront changer un jour, qu’une discussion deviendra possible.

Voilà pourquoi, dans Disney Ramallah, je veux aborder leurs rêves, leur donner une forme, ainsi qu’aux miens.

De ce point de vue, Rabia, le personnage principal du film, sait qu’il ne peut échapper à la « sentence ». La guerre, la condition difficile dans laquelle il vit avec son fils, seront tangibles, que ce soit dans la décoration de leur maison, dans les bruits ininterrompus provoqués par le passage des avions militaires et les explosions, dans leur vie quotidienne à Ramallah.

Cependant, l’innocence d’Ahmed et son besoin enfantin de jouer, de mettre la réalité de côté, l’emporte aux yeux de Rabia. Il est soudain porté par les rêves de son fils, même si ce moment inestimable est de courte durée. Comme une trêve.

Le film a pour but de révéler, au plus près, la relation délicate entre un père et son fils, alors que tous deux vivent seuls, dans une situation politique difficile.

À l’instar du père, qui peu à peu adopte le désir qu’a son fils d’une réalité différente, d’un monde enfantin, d’un Eurodisney, le traitement cinématographique du film évoluera progressivement.

Partant d’un langage documentaire réaliste et direct, au début, l’image deviendra de plus en plus fantasmagique, acceptant, comme Rabia et Ahmed, le “jeu”, la tâche de créer un monde légendaire, en le rendant aussi magique que possible, si bien que, dans le traitement visuel aussi, les palettes de couleurs se changeront graduellement en images vivantes, attirantes. Les lumières et les décors nous convaincront presque de la réalité du laboratoire souterrain de Ramallah et du fait que l’appartement que nous venons de voir s’est transformé en parc de divertissement. Grâce à l’imagination, au désir de croire de Rabia et d’Ahmed, et à la magie de la caméra, Eurodisney visitera une petite maison familiale de Ramallah, lors de sa dernière nuit.

Tamara ERDE

*“.. Il a détourné son regard de la lune
Il se retourne pour brasser de la terre en priant
Face au ciel sans pluie
Puis il m'a interdit de partir en voyage !
L'éclair a allumé les vallées
Où mon père était
A dompté la pierraille
Très ancienne... Il crée l'arbre.
Sa peau perle de rosée
Sa main fait fleurir le caillou...”*

(« Mon père » / Mahmoud Darwich)

Biofilmographie Tamara Erde

Tamara Erde est une réalisatrice franco-israélienne née en 1982 à Tel-Aviv et installée à Paris.

Elle obtient son Master de Design en Communication visuelle et Photographie à la Bezalel Academy of Arts & Design de Jerusalem et poursuit ensuite ces études à l'École du Fresnoy en France. Elle participe à plusieurs résidences d'artistes dans le cadre desquelles elle a produit des projets individuels ou des œuvres de collaboration (New-York, Danemark, Corée du Sud, Espagne). Son travail se construit à travers des médiums différents et variés, que ce soit le film documentaire, la fiction, les installations vidéo, la photographie ou encore des performances scéniques et des spectacles de danse.

« **Rober** », un court-métrage documentaire qu'elle réalise en 2009 est un film sur son père, proposant au fil de la narration au spectateur un portrait en creux – par le biais d'enquêtes et d'interviews- de cette figure paternelle jamais connue. Il a été sélectionné dans plusieurs festivals.

« **Jéricho** », court-métrage de fiction réalisé en 2010 dans le cadre de l'école du Fresnoy, a été sélectionné en compétition officielle aux éditions 2011 des Festivals de Clermont-Ferrand et d'Aix en Provence.

Elle a aussi mis en scène ou participé à plusieurs spectacles de danse dont l'un fut présenté au Festival de Montpellier. Une mise en scène pluridisciplinaire qui intégrait des vidéos tournées dans les territoires Palestiniens, à Ramallah et dans la bande de Gaza, également des lectures de poèmes de Mahmoud Darwich.

Elle est actuellement en tournage d'un documentaire de 52 minutes intitulé « **Crazy people here** » sur le massacre de Deir Yassine, perpétré en 1948 par des combattants juifs du Irgoun, produit par Olivier Mille pour Artline Films, et bénéficiant d'un préachat de la chaîne israélienne 8.

Elle se consacre actuellement au développement d'un projet de documentaire « **Present, past, future** » sur le système éducatif en Israël ainsi qu'à l'écriture d'un projet de long-métrage « **Un autre jour viendra** », co-écrit par Raphaëlle Valbrune, film produit par la société Iliade & Films. Le projet a été sélectionné aux Ateliers d'Angers en 2012.

En 2013, elle tournera à Marseille un court métrage « **Disney Ramallah** » pour lequel elle a obtenu récemment l'aide à la production de la Région PACA.

L'objectif de Tamara est de garder les problématiques politiques et sociales liées au conflit Israélo-Palestinien au cœur de sa création et du langage visuel qu'elle propose.

Tamara Erde

Tamara Erde \ www.tamaraerde.com \ tamaricapari@gmail.com \ +33 6 79 88 52 13

6, Rue Ganneron, Paris, 75018, France

Née le 14.09.1982, Tel-Aviv, Israël

Études

- | | |
|-----------|--|
| 2010-2011 | Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, France |
| 2004-2007 | Bezalel Academy of Arts and design, Jerusalem – BFA Master I |
| 1992-2011 | Ateliers de Danse et performances d’après plusieurs techniques dont le ballet classique, la danse Buto, la danse contemporaine et moderne. |

Projets en développement (scénario & réalisation)

“**Disney Ramallah**” - Court métrage, produit par Iliade & Films, France.

Tournage début 2013 – Aide à la production de la Région PACA

“**Crazy People Here**” – Long métrage documentaire, produit par Artline Films, France.

En tournage - Sélectionné à Doc in Europe, Bardonechia, Italy, 2011

Bourse Brouillon d’Un rêve – SCAM 2011

Pré-achat chaîne TV 8 (Israel)

“**Présent, Passé, Futur**” - Documentaire, produit par Iliade & Films, France.

En pré-production – Coproduction FRANCE 3 Via Stella

Sélectionné Lisbon docs – Octobre 2012

Sélectionné Festival Cinemed de Montpellier – Octobre 2012

“**Un autre jour viendra**” – Long métrage fiction , réalisation et scénario

(co-écrit avec Raphaëlle Valbrune), produit par Iliade & Films, France.

En écriture – Aide au développement – CNC janvier 2012

Sélectionné à la bourse d’écriture CINEMED – Festival de Montpellier 2011

Sélection aux Ateliers d’Angers juillet 2012

“**Le Prophète du silence**” - Long métrage documentaire, produit par Happy Trout Prod.

Films et Vidéo (scénario & réalisation)

“**A Path to the North**” - Réalisatrice et scénariste, Corée du Sud (13 min, expérimental)

“**Forgotten Oceans**” - Réalisatrice et scénariste, Espagne, 2011 (16m, expérimental)

“**Jericho**” – Réalisatrice et scénariste, France, 2010 (30 min, fiction).

Sélection Clermont Ferrand Film Festival, France, 2011.

Sélection Festival Tous Courts, Aix-en-provence , 2011

"TU2" – Réalisatrice et Chef Opératrice. France, 2010 (4.5 min, Videodanse).
 "Exist-Ence" festival, Brisbane, Australie, 2010.
 Synisynthesis festival, Haziara Théâtre, Jerusalem, 2010
 "Rober"- Réalisatrice, Chef Op, Scénariste, Israël, 2009 (20 min. documentaire).
 NewFilmmakers Spring Festival, Anthology film archives, New-York, 2009.
 Jerusalem International film festival, Israël, 2009.
 ZwergWERK festival, Oldenburg, Allemagne, 2010.
 Fest film festival, Espinho, Portugal, 2010.
 Cinemadamare film festival, Italy, 2011.
 Flexiff festival, Australie, 2011.
 "Very Heavy Stones" – Réalisatrice et Chef Op. Israël, 2009 (50 min, documentaire)
 "In Difference" New Media Festival, Belgrade, 2009.
 Napolidanza Film Festival, Italie, 2009.
 "Morning glory", Réalisatrice et Chef Opératrice, 2009 (18 min, expérimental)
 Wallpaper dance festival, Italie, 2010.
 Videodance festival, Cinémathèque Tel-Aviv, 2009.
 Festival "VideoDance de Breuille", France, 2009.

Performances et Installations artistiques

"Cell in a human scale" - Spectacle de danse en collaboration avec Sahar Azimi.
 International Exposure festival, Tel-Aviv, Decembre 2011.
 "At the entrance of alleyway in Jungang Market" - Une performance en
 collaboration avec les artists de residence a "Hooyoon Performance Arts center",
 Corée du Sud, Octobre 2011.
 "Sabour" – Spectacle de danse en nouveau media, en collaboration avec l'artiste peintre &
 vidéo Elika Hedayat, produit par Le Fresnoy, France, 16 Juin 2011
 "ANA" - Performance en collaboration avec Tamar Borer, Israël, 2010.
 Festival de danse de Montpellier, 2011
 International Exposure festival, Suzan Dellal Center, Tel-Aviv, 2010
 "A Soldier's Dream" - Performance et installations. France-Stockholm, 2010.
 Dimanche Rouge, Batofar, Paris, 2012.
 Nottingham Playhouse Theater, UK, 2010.
 Stockholm Fringe Festival, Suède, 2010.
 "The Mando Project" – Performance en 8 parties, Danemark, 2010.
 Vadehavfestival, Danemark, 2010.

"**Isaura Hun**" - Performance en collaboration avec Tamar Borer, Israël , 2009.

"Maholohet"- Suzanne Dellal's Summer festival, Israël, 2009.

"**Saras and Bobs**" - Installations Vidéo, New-York, 2008.

Résidences et bourses

Berlinale Talent Campus 2012, Festival Berlin

SCAM, "Brouillon d'un rêve", 2011.

Nootle Theatre Company, South Korea, Sep. 2011

CACIS, Spain. August 2011

NY studio gallery, July 2009

Expositions (photographe et plasticienne)

Dec. 2011 – Donnes Invisibles, Exposition collective des photos, CASIS, Espagne.

Nov. 2010 - Trampolim, performances en direct, Vitoria, Brésil

Oct. 2010 - The Berliner Kunst Salon 7 Artfair - La Crèche

Oct. 2010 - Nuit Blanche en Macédoine.

Juillet 2010 - Baltimore VS the world, Current Space Gallery, Baltimore, USA.

Juin 2010 - Panorama 12, Exposition collective, Le Fresnoy, France.

Dec. 2009 - The Whitechapel Art Gallery, London. Exposition collective

Mars 2009 - "Festival VideoDance de Breuille", France – Exposition de photographies

Fév. 2009 - Installation en P8 Gallery, Tel-Aviv

Janv. 2009 - Secret Art TLV in Bank Leumi auction, Tel-Aviv

Nov. 2008 – Exposition collective, Micro Museum, Brooklyn

Nov. 2008 - Exposition collective - A-Forest Gallery (Londres et NY)

Nov. 2008 - Exposition collective - Aeon Logic Gallery, Brooklyn, NYA

Oct. 2008 - Exposition collective - "Artishowk", Tel-Aviv

Oct. 2008 - Participation à "Attitude" 4, Video festival en Macedoine

Oct. 2008 - Gagnante d'une Exposition collective ArtoConecto, Miami

Août 2008 - Exposition collective - Junto Gallery, Brooklyn

Août 2008 - Participation à la résidence ARTcamp, New-York.

Juillet 2008 - Exposition collective - ExitArt Gallery, New-York

Janv. 2008 - Exposition collective - JAC gallery, NY

Janv. 2007 – Exposition collective - NYSG Gallery, New-York.

RABIA

ALI SULIMAN



Ali Suliman est né en 1977 à Nazareth. Il est diplômé de la prestigieuse "Yoram Levinishtain Acting School" de Tel-Aviv. Après ses études, il rejoint la "Commedia Dell'Arte", une troupe de théâtre basée à Londres.

Il a joué notamment dans le film *Paradise now* réalisé par Hany Abu-Assad (nominé aux Oscars dans la catégorie "Meilleur film étranger" et lauréat du Golden Globes du meilleur film étranger), *La fiancée syrienne* et *Les citronniers* de Eran Riklis, *Le temps qu'il reste* d'Elia Suleiman, ou encore le film jordanien *The last Friday* pour lequel il a remporté au dernier Festival International du Film de Dubaï le prix du meilleur acteur. Ses derniers films sont *Zaytoun* de Eran Riklis et *Héritage* de Hiam Abbass.

SAMIRA

HIAM ABBASS



Hiam Abbass est une actrice, directrice d'acteurs, réalisatrice, née dans le village galiléen de Deir Hanna, en Israël. Elle a étudié la photographie à Haïfa puis a rejoint la troupe de théâtre palestinienne de El-Hakawati. Elle est connue pour ses rôles dans les films *Satin rouge*, *Paradise Now*, *La Fiancée syrienne*, *Free Zone*, *Les Citronniers*, *The Visitor*, *La source des femmes*, *Une Bouteille à la mer...*

En 2012, elle fait partie du jury des longs métrages pour le Festival de Cannes 2012, présidé par Nanni Moretti, et elle a réalisé dernièrement son premier long métrage intitulé *Héritage*.

COURT- METRAGE : DISNEY RAMALLAH

DEVIS ESTIMATIF n° 2 au 08 / 07 / 2013

PRODUCTEUR DELEGUE

TITA PRODUCTIONS

FRED PREMEL, CHRISTOPHE BOUFFIL

REALISATEUR

TAMARA ERDE

DIRECTEUR DE PRODUCTION

MELANIE DIETER

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

ANTOINE HEBERLE

SUPPORT

H.D.

TOURNAGE DUREE DU TOURNAGE 4 jours

LIEUX DE TOURNAGE

Marseille

DEBUT PREPARATION

Repérages technique septembre

DEBUT TOURNAGE

1er décembre 2013

I - DROITS ARTISTIQUES		3 750,00	
II – PERSONNEL		15 225,00	
III – INTERPRETATION		2 505,00	
IV - CHARGES SOCIALES		9 889,50	
V - DECORS ET COSTUMES		4 100,00	
VI - TRANSPORTS DEFRAIEMENTS REGIE		12 534,00	
VII - MOYENS TECHNIQUES		8 950,00	
VIII - PELLICULES ET LABORATOIRES		6 600,00	
IX - ASSURANCES ET DIVERS		1 100,00	
TOTAL H.T.		64 653,50	
	Imprévus	10%	6 465,35
	Frais Généraux	7%	4 525,75
TOTAL GENERAL H.T.			75 644,60

DISNEY RAMALLAH

DEVIS ESTIMATIF n° 2 au 08 / 07 / 2013

I. DROITS ARTISTISQUES 3 750,00

11.	Sujet	2 250,00
12.	Adaptation dialogues	
13.	Droit d'auteur du réalisateur	
14.	Droits musicaux	500,00
15.	Droits divers (documents archives)	
16.	Traductions et dactylographie	1 000,00
17.	Recherches, Etudes et Documentations	
19.	Agents littéraires et conseils	

II. PERSONNEL 15 225,00

21.	Producteurs	2 250,00
22.	Réalisateur technicien	1 130,00
23.	Equipe préparation et Tournage	7 015,00
24.	Equipe décoration	1 886,00
25.	Montage et Finitions	1 510,00
26.	Main-d'oeuvre Tournage	1 056,00
27.	Main-d'oeuvre Décors	378,00
28.	Divers et Provision heures supplémentaires	
29.	Agents Personnel Technique	

III. INTERPRETATION 2 505,00

31.	Premiers Rôles	2 003,00
32.	Seconds Rôles	351,00
33.	Petits rôles	
34.	Doublures / divers	
35.	Figuration	151,00
36.	Personnel Artistique après tournage	
37.	Personnel Musique	
39.	Agents artistiques	

IV. CHARGES SOCIALES 9 889,50**V. DECORS ET COSTUMES** 4 100,00

51.	Studios	
52.	Décor naturels intérieurs	1 300,00
53.	Décor naturels extérieurs	200,00
54.	Frais divers décoration	1 200,00
55.	Meubles et accessoires	900,00
56.	Moyens de transports jouant	100,00
57.	Effets spéciaux et cascades	
58.	Costumes	300,00
59.	Postiches et maquillage	100,00

VI. TRANSPORTS DEFRAIEMENTS REGIE 12 534,00

61.	Déplacements avant tournage	2 050,00
62.	Déplacements tournage	3 500,00
63.	Défraiements Région Parisienne et Région de Chartres	
65.	Défraiements hors Paris	4 734,00

66	Déplacements après tournage	700,00
67	Transitaires et douanes	
68	Bureaux et frais afférents	200,00
69	Régie et Divers	1 350,00

VII . MOYENS TECHNIQUES	8 950,00
--------------------------------	-----------------

71	Matériel caméra (Pellicule optique)	
72	Matériel caméra (Pellicule magnétique)	4 100,00
73	Machinerie	1 200,00
74	Matériel Electrique	1 200,00
75	Matériel Son	900,00
76	Montage et Sonorisation	1 550,00
77	Post-production vidéo	
78	Génériques	

VIII . PELLICULES ET LABORATOIRE	6 600,00
---	-----------------

81	Pellicules	
82	Laboratoire	5 600,00
84	Sous-titrages	1 000,00
85	Laboratoire photos	

IX . ASSURANCES ET DIVERS	1 100,00
----------------------------------	-----------------

91	Assurances	600,00
92	Publicité	
93	Frais d'actes et de contentieux	
94	Frais financiers	500,00

TOTAL H.T.	64 653,50
-------------------	------------------

Imprévus	10%	6 465,35
Frais généraux	7%	4 525,75

TOTAL GENERAL H.T.	75 644,60
---------------------------	------------------

**DISNEY RAMALLAH, Tamara ERDE
TITA PRODUCTIONS**

plan de financement prévisionnel

I. CNC COSIP		15 000,00 €
II. RÉGION PACA	acquis	30 000,00 €
III. PRÉ-ACHAT TV		22 500,00 €
IV. PROCIREP-ANGOA		3 000,00 €
V. TITA PRODUCTIONS		5 144,60 €
TOTAL		75 644,60 €

PRÉSENTATION DE TITA PRODUCTIONS

Créée en juin 2006 par Christophe BOUFFIL et Fred PRÉMEL, **Tita Productions**, basée à Marseille, développe des projets français comme producteur délégué et coproduit avec les pays d'Amérique Latine.

Tita Productions est identifiée dans trois secteurs de la production :
Longs et courts métrages de fiction, et documentaires.

En 2010 est sorti en salles le premier long-métrage produit par **Tita Productions**, **JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS** (Fanny Valette, Pierre Arditi, Rudi Rosenberg), de Pascal KANÉ, suivi en 2013 par le nouveau film de Aaron FERNANDEZ, **LES HEURES CREUSES**, présenté en 1ère mondiale et en compétition au Festival de San Sebastian en septembre 2013.

55 court-métrages ont été produits, qui ont permis de découvrir de nouveaux cinéastes. Tous ces films ont été diffusés à la télévision. **8 ET DES POUSSIÈRES**, de Laurent TEYSSIER, est celui qui a eu la plus belle exposition jusque sa prénomination aux César en 2011.

En 2007, Laurence ANSQUER a créé le département documentaires de **Tita Productions**. Elle a produit une quinzaine de films, pour la télévision et le cinéma, dont **EL VELADOR** de la réalisatrice mexicaine Natalia ALMADA (Quinzaine des Réalisateurs en 2011).

PRÉSENTATION DES LONG-MÉTRAGES EN DEVELOPPEMENT 2013-2015

Producteur délégué – 4 films → ***Demande d'investissement COFIMAGE***

MAUVAIS OEIL, de Laurent TEYSSIER

Multi-primé avec le court **8 ET DES POUSSIÈRES** que nous avons produit en 2010, son 1er long-métrage a déjà réuni de nombreux partenaires sur le développement : CNC, Procirep, Paca, Basse Normandie.

SANS PITIÉ, de Laurent BOUHNIC

Co-écrit par Bibi Naceri, le film s'inspire du style réaliste du film italien à succès « Gomorra » pour montrer les rouages de la pègre marseillaise aujourd'hui.

ARTICLE 35, de Félix OLIVIER

Accompagné par Christophe Chevalier au scénario, le réalisateur imagine une menace sourde et citoyenne, les prémices d'une révolution. Félix Olivier a déjà réalisé un premier long remarqué et plusieurs unitaires pour la télévision.

LA FUITE, de Gabriel LE BOMIN

Après avoir produit son court-métrage **L'OCCUPANT**, Gabriel Le Bomin nous emmène à nouveau en Corse d'où il est originaire, pour un film d'aventure sur fond de nationalisme. C'est le 3ème long-métrage du réalisateur, après « Les Fragments d'Antonin » (nominé pour le César du Meilleur Premier Film) et « Insoupçonnable ».

Coproductions internationales – 3 films

TOUT EST NUANCE DE GRIS, de Natalia ALMADA – coproduction avec le Mexique

Meilleure réalisatrice documentaire à Sundance en 2009, Natalia Almada s'impose comme une figure incontournable du cinéma documentaire international. **EL VELADOR** a fait le tour du monde après sa diffusion à la Quinzaine des Réalisateurs en 2011. En 2012 elle reçoit le prestigieux *genius award* de la Fondation MacArthur. « Tout est nuance de gris » est le premier film de fiction de Natalia et notre seconde collaboration avec elle, et se développe dans le cadre de la CINÉFONDATION du Festival de Cannes.

LA MÉMOIRE DE L'EAU, de Matias BIZE – coproduction avec le Chili

C'est le 5ème long-métrage d'un des réalisateurs chiliens les plus prometteurs, qui a représenté par deux fois le Chili dans la course à l'Oscar du Meilleur Film Étranger. **LA MÉMOIRE DE L'EAU** est une plongée profonde et intime dans les difficultés du couple, dans les paysages de Patagonie.

CARMEN, de Aaron FERNANDEZ – coproduction avec le Mexique

De nationalité franco-mexicaine, Aaron explore avec **CARMEN** le choc des cultures européennes et latino-américaine. Tita était déjà coproducteur de son second film **LES HEURES CREUSES** (San Sebastian 2013 - compétition), développé au sein de la CINÉFONDATION.

Long-métrage documentaire – 1 film

UN PAESE DI CALABRIA, de Shu AIELLO

Dans la lignée du cinéma néo-réaliste italien, au milieu d'un décor somptueux et aride, **UN PAESE DI CALABRIA** raconte la renaissance d'un village déserté, grâce à l'arrivée des migrants Africains échoués sur les côtes de Calabre.

**CATALOGUE
DE TITA PRODUCTIONS**

CATALOGUE

LONG-MÉTRAGES

LES HEURES CREUSES (sortie salle en 2013) **Écrit et réalisé par Aaron Fernandez (France-Mexique) - 2012**

Coproducteurs : Santa Lucia Cine, Comunicacion Fractal

Budget : 712 000 euros

Festivals : Locarno 2012, San Sebastian 2012

Ventes internationales : Urban Distribution

Avec le soutien de Ibermedia, de Imcine

EL VELADOR

Documentaire de Natalia Almada (Mexique) - 2011

Coproducteurs : Altamura Film / Les Films D'Ici

Budget : 223 000€

Ventes Internationales : Doc & Films

Quinzaine des Réalisateurs, FIDMarseille, IDFA Amsterdam

Primé à Montréal, Bratislava, Mar del Plata

JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS

Écrit et réalisé par Pascal Kané - Sortie Salle avril 2010

Coproducteurs : To do Today, Luna Blue Film (Belgique)

Budget : 1,8 Millions d'€

Distributeur: Zelig Films Distribution - Préachats Ciné Cinéma, RTBF

Avec le soutien des régions Paca et Franche-Comté, de l'Avance sur Recettes du CNC.

DOCUMENTAIRES

BELA TARR, I USED TO BE A FILMMAKER

Écrit et Réalisé par Jean-Marc Lamoure - 2013

Producteur associé

Budget : 140 000 euros

Première mondiale FIDMARSEILLE 2013

Producteur délégué: MPM FILM

Diffusion : Ciné +

Avec le soutien du de la Région Paca, de la Procirep / Angoa,

HENAFF, LES SECRETS DE LA PETITE BOITE BLEUE

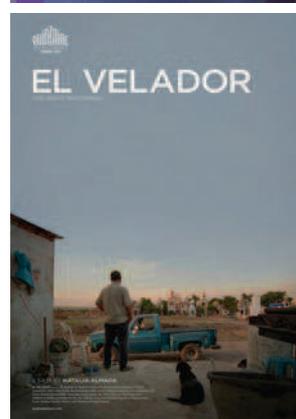
Écrit par Gérard Alle et Réalisé par Sylvain Bouttet - 2013

Budget : 140 000 euros

Coproducteur : France Télévisions

Diffusion : La Case de l'Oncle Doc, France 3 Ouest

Avec le soutien du CNC, de la Région Bretagne, de la Procirep/Angoa



MON LAPIN BLEU

Écrit et réalisé par Gérard Alle - 2013

Budget : 112 000 €

Coproducteur : Tébéo, Ty Télé, TVR

Coup de cœur « Mois du Doc 2013 »

Avec le soutien du CNC, de la Procirep / Angoa

HE FILM

Écrit et réalisé par Liliane de Kermadec - 2012

Coproducteur : Cinécinéma / Bel Air Media

Budget : 105 000 €

Ventes internationales : Andana Films

Diffusion : Ciné Cinéma

CEUX QUI RESTENT

Écrit et réalisé par Aurélia Barbet - 2012

Coproducteur : Céluloïde

Budget : 75 000 €

LA MUTATION DE CRABE DE COCOTIER

Écrit et réalisé par Shu Aiello - 2011

Coproducteur : France Ô

Budget : 164 000 €

TROBADORS, UN VOYAGE OCCITAN

Écrit et réalisé par Sarah Benillouche - 2011

Coproducteur : Canal Maritima

Diffusion : France 3

Budget : 83 000 €

MP2013, PREMIÈRE ÉTAPE

Écrit et réalisé par Shu Aiello - 2011

Coproducteur : France 3 Méditerranée

Budget : 101 000 €

DEFFERRE, LA FIN D'UN RÈGNE

Écrit et réalisé par Jean-Michel Djian - 2010

Producteur délégué : Les Films d'Ici

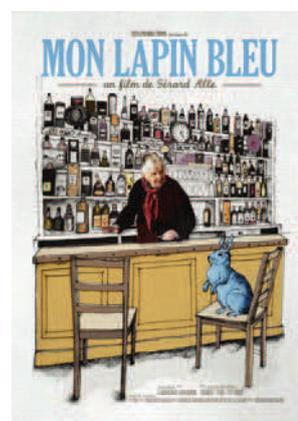
Budget : 95 500 €

LA CIOTAT : UN BATEAU DANS LA TÊTE

Écrit et réalisé par Richard Hamon - 2010

Coproducteur : France 3 Méditerranée et Vivement Lundi !

Budget : 211 000 €



CINÉASTES ET PAPILLON

Écrit et réalisé par **Shu Aiello - 2009**

Coproducteur : France Ô

Budget : 120 000 €

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Écrit et réalisé par **Marie-Céline Ollier - 2009**

Coproducteur : Le Merlan

Budget : 21 000 €

DANS LES RUES

Écrit et réalisé par **Paule Sardou - 2008**

Court métrage documentaire

Coproducteur : LCM

Budget : 51 000 €

COURT-MÉTRAGES

BRAQUAGES

Collection de 5 court-métrages - 2012

Coproducteur : Néon Production

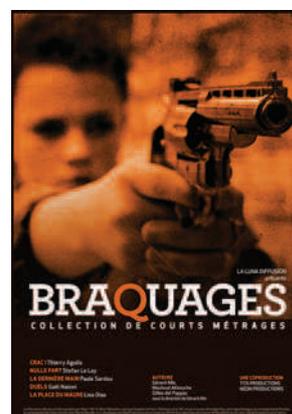
Budget : 336 000 €

Diffusion : France 2, TVR, Télénantes

Festivals : Brest 2012, Aix-en-Provence 2012

Distributeur : La Luna Diffusion

Réalisée par Thierry Aguila, Lisa Diaz, Stéfan Le Lay, Gaël Naizet, Paule Sardou



PETITES NOUVELLES DE CALÉDONIE

Collection de 8 court-métrages - 2011

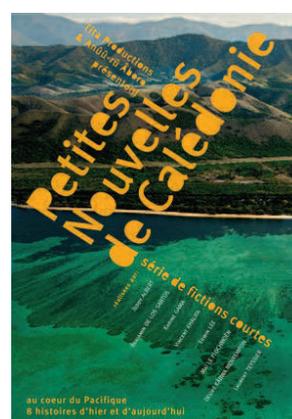
Coproducteur : Anûû-Rû Âboro

Budget : 436 000 €

Distributeur : Agence du Court-Métrage

Diffusion : France Ô

Avec le soutien du CNC, Fonds Images de la Diversité, l'Année de l'outre mer, de la région Paca, des territoires de Nouvelle-Calédonie



SECOND SEUIL

Écrit et réalisé par **Loïc Nicoloff - 2011**

Budget : 67 000 €

Coproducteur : Zoïc Productions

Producteur associé : Les Films d'Avalon

Distributeur : Ouat Media

Diffusion : Canal +, TV5 Monde

Prix du Public au Festival de Rousset 2011, Prix Jet d'Or au Festival Outbox (Liban), Grand Prix du Festival du Film Merveilleux (Paris), Grand Prix au festival du Film de Ventabren.



8 ET DES POUSSIÈRES

Écrit par Guillaume Grosse Réalisé par Laurent Teyssier - 2010

Budget : 124 000 €

Diffusion : ARTE, RTP2 Portugal

Prix Unifrance Cannes 2010 - Mention spéciale

Grand Prix « Premiers Plans » Angers 2010, Grand Prix et Prix du Public Nice, Prix du Public Festival de Leeds, Prénomination César 2011.

LES AMÉRIQUES

Collection de 8 court-métrages - 2009

Budget : 316 000 €

Coproducteur : KONTRAS PROD et SKY PROD (Guadeloupe)

Diffuseur : France Ô

L'OCCUPANT

Écrit et réalisé par Gabriel Le Bomin - 2009

Coproducteur : Appia Productions

Budget : 110 000€

Diffusion : France 3, TPS star, NBC Universal Italie, SBS Australia

Clermont-Ferrand, Compétition nationale

Prix de la mise en scène, Valenciennes 2009

WATERLOO

Écrit et réalisé par Lucia Sanchez - 2009

Coproducteur : La Réplique

Budget : 80 000€

Diffusion : Le Mans Télévision

Festival du Film de femmes de Créteil

Avec le soutien de la Région Paca, du CNC

NEW LOVE

Écrit et réalisé par Laurence Coriat - 2008

Coproducteur : Revolution Films (Royaume-Uni)

Budget : 80 000 €

Diffusion ARTE, Channel Four

Grand Prix du Jury et Prix du Jury Jeune, Rousset 2009, Festival Bird Eye View, Festival des Films du Monde de Montréal, Malmo, Copenhagen, Istanbul...

